

La Dépêche

DE VICHY ET DU CENTRE

Journal Officiel des Etrangers

Directeur-Rédacteur en chef: A. REGIMBAL

Tarifs de Publicité

LA LIGNE:
 1^{re} page... 1 fr. 60 3^e page... 0 fr. 40
 2^e page... 0 fr. 60 4^e page... 0 fr. 20
 Prix réduits et forfaitaires pour les contrats importants.

S'adresser à Vichy, aux Bureaux de la Dépêche, 18, rue Sornin, et à Paris: à Paris-Centrale, 150, rue Montmartre, téléph. 235-70. Agence La Publicité, 20, rue Jacob, Paris-Centralisation, 41, Boulevard Haussmann.

VICHY - 18, rue Sornin - Tél. 3-64

Quotidien en Saison

Hebdomadaire de Septembre à Juin

ABONNEMENTS

Vichy et Départements Limitrophes:
 Un an, 12 fr. - Abonnement de saison, 10 fr.
 Autres Départements:
 Un an, 14 fr. - Abonnement de saison, 12 fr.

La Guerre! L'Ambassadeur d'Allemagne quitte Paris. L'Angleterre mobilise. Les Cosaques envahissent l'Allemagne. Le Monde civilisé contre les Barbares.

DERNIERE HEURE

Nouvelles de Source Officielle

Paris 3 août 8 h. du soir (par téléphone).

L'Allemagne a envahi la Belgique. On annonce de source digne de foi que l'Angleterre marchera très probablement avec la France. Les Chambres anglaises ont voté un crédit d'un milliard.

On dément l'acte d'héroïsme de Garros.

La guerre peut vraisemblablement commencer cette nuit: l'Ambassadeur d'Allemagne à Paris vient de demander à l'instant ses passeports.

Le remaniement ministériel démenti d'abord est officiellement confirmé. Voici les nouvelles attributions de portefeuilles.

M. Viviani, chef de Cabinet sans attribution de portefeuille.

M. Doumergue: Affaires Etrangères.

M. Delcassé: Marine.
 Guerre: Général Pau.

DEPECHE HAVAS, VISEES

PAR LA CENSURE

Paris 3 août.

L'Allemagne adressa à la Belgique un ultimatum, demandant si elle était décidée à faciliter les opérations militaires allemandes. La Belgique refusa avec indignation.

Le conseil des ministres ce matin décida de convoquer les chambres le mardi. M. Poincaré signa le décret déclarant l'état de siège en France. En Algérie l'état de siège sera maintenu pendant toute la durée de la guerre. M. Malvy a suspendu le récent décret relatif à la dissolution des congrégations.

Londres. Le conseil consulté ordonna la mobilisation générale de la flotte britannique jusqu'à 55 ans les hommes sont tenus de se rendre à leur poste.

La mobilisation générale est aussi ordonnée en Suisse et en Suède.

La flotte anglaise a capturé 2 navires de commerce allemands.

(SOURCE BELGE) Les cosaques avec de l'artillerie seraient entrés en Allemagne près de Balia.

ECHOS

L'appui de l'Angleterre nous est acquis. Quelle sera la forme revêtue de cette aide? Il n'est pas encore possible de le dire. Une chose est certaine: c'est qu'elle sera effective.

Depuis mardi matin, les forts de la ligne de la Meuse, de Liège et de Namur ont été mobilisés. Ces garnisons ont pris possession de leurs locaux et les batteries sont mises en état de défense, avec un service de surveillance et de renseignements comme en temps de guerre.

Le service du génie prépare le minage des ponts de la Meuse, à Liège, etc. Les tunnels de la Vesdre et le viaduc de Dolhain sont également minés.

On sait que ces mesures ont pour but d'empêcher le passage d'une armée allemande par la vallée de la Meuse.

REGRETTABLE MEPRISE

Un notable Egyptien, substitut du procureur près le Khédivé, surpris hier soir par la trombe d'eau qui s'est abattue sur Vichy vers 3 heures, se mit à l'abri sous le pont du chemin de fer qui traverse l'Avenue de Lyon.

De trop perspicaces Sherlock Holmès, voyant un étranger rester ainsi en faction sous le pont, imaginèrent que ce ne pouvait être qu'un espion allemand chargé de faire sauter l'ouvrage d'art. Ils coururent au commissariat et deux agents bientôt suivis d'une foule compacte se précipitèrent dans la direction de notre homme, qui, affolé, se mit à fuir. Rapidement rejoint, il fut très sérieusement malmené, violemment frappé, et emmené au poste où il fit établir son identité.

Il l'avait échappé belle!

LE DEPART DES SOLDATS

Hier, toute la journée, la gare de Vichy a été prise par les convois de mobilisés se rendant dans leurs régiments.

8 trains allant sur St-Germain-des-Fossés et 5 sur Ambert assuraient la mobilisation.

Les trains sur St-Germain-des-Fossés sont partis à ces heures-ci: 8 h. 10 - 11 h. 50 - 15 h. 50 - 16 h. 50 - 18 h. 30 - 22 h. 10 - 23 h. 50 - 4 h. 50.

Sur Ambert, les trains sont partis à 5 h. 50 - 9 h. 28 - 11 h. 10 - 14 h. 28 - 19 h. 30.

L'enthousiasme avec lequel partaient nos soldats était vraiment réconfortant, tous s'en allaient, le sourire aux lèvres, la joie dans les yeux.

Nous avons vu des mères, des épouses, accompagnant leur fils, leur mari, avec le même stoïque courage. La France est encore la France, terre de l'héroïsme, et c'est avec des caractères aussi bien trempés que l'on remporte des victoires.

DU CALME

Nous comprenons l'état de nervosité de nos concitoyens en présence de la terrible crise que nous traversons, et nous sommes les premiers à l'excuser. Nous n'en sommes que plus à l'aise pour leur adresser le plus pressant et le plus patriotique appel au calme.

Rien ne sert de s'énerver et de s'affoler. La colère et l'emballlement sont toujours mauvais conseillers.

Nos lecteurs ont vu plus haut que nous relatons, de ce malheureux Egyptien forcé par l'orage de s'abriter sous un pont, et que la foule prenant pour un espion tentant de le faire sauter a brutalement frappé: de tels embêtements sont des plus regrettables et risqueraient de faire perdre à notre Vichy son beau renom de ville hospitalière à tous.

Restons confiants dans notre force et notre amour de la paix. Restons calmes, chers concitoyens. Restons Français avant tout.

LA DÉPÊCHE.

N. D. L. D.

Pour diverses raisons, il nous est impossible de paraître sur plus d'une page de texte. Encore est-ce en surmontant de nombreuses difficultés que nous pouvons arriver à offrir à nos lecteurs ce minimum d'informations, dont nous avons malgré tout le droit d'être assez fiers nombre de nos confrères ne paraissant pas du tout.

A. R.

Les Fausses Nouvelles

Nous devons mettre en nos lecteurs contre les nouvelles plus ou moins fantaisistes qui courent et se propagent avec rapidité. Pour notre part, nous aurons à cœur de ne donner que des RENSEIGNEMENTS SURS, rigoureusement contrôlés.

Les Hostilités

On apprend qu'une patrouille française fouillant un bois aux environs de Belfort, territoire français, avait rencontré deux uhlands qu'elle avait fait prisonniers et ramenés à Belfort.

Paris, 2 août. - On vient d'arrêter à Morvillars une auto contenant cinq personnes qui auraient été surprises coupant les fils télégraphiques.

Paris, 2 août. - Vers la fin de la nuit, une fraction assez importante de cavalerie allemande (du 5^e chasseurs) s'est portée sur Suarce, commune française au Sud-Est de Belfort, à trois kilomètres environ de la frontière, inoccupée en vertu de la règle qui s'est tracée le Gouvernement français de laisser une sorte de zone neutre pour éviter les incidents de frontière.

Le maire de la commune était en train de réunir, en vertu de l'ordre de mobilisation d'hier, des chevaux de réquisition destinés à l'armée.

Des cavaliers allemands se sont saisis brutalement des chevaux de réquisition, ont fait prisonniers des hommes de complément qui les avaient amenés et les ont forcés à les conduire derrière eux jusque de l'autre côté de la frontière.

2^e Edition L'AGRESSEUR

L'Autriche déclare la guerre à la Serbie.

L'Allemagne déclare la guerre à la Russie.

L'Allemagne déclare la guerre à la France.

L'Allemagne envahit le Luxembourg sans déclaration de guerre.

L'Allemagne envoie un ultimatum à la Belgique et lui a déclaré, certainement déclaré la guerre à l'heure actuelle.

Mais d'après l'empereur allemand, c'est la Triple Alliance qui a été provoquée. C'est la Triple-Entente qui est l'agresseur. Seulement les événements sont autres que les prévisions.

La Triple Alliance n'a pas résisté à une pareille violation du droit des gens. Si solide d'apparence, elle se brise comme un verre.

La Triple Entente, au contraire, s'est resserrée, affermie, a formé bloc contre ce ramassis de sauvages embrogés coups de botte. Le monde civilisé et voie de toutes parts des secours contre le fléau qui menace la civilisation.

Il nous faudra éteindre à jamais ce foyer d'incendie qu'est l'empire allemand et écraser dans l'œuf cette pépinière de reîtres et de condottieri.

LA DÉPÊCHE.

Sous toutes réserves

Les troupes françaises auraient franchi la frontière allemande et seraient à quelques kilomètres seulement de Metz.

Arrogances et Provocations Allemandes

Hier, une foule de 50.000 personnes s'est rassemblée devant le palais du kaiser pour l'acclamer.

Le kaiser parut à son balcon et harangua la foule en ces termes:

« L'heure est sombre pour l'Allemagne; on nous force à prendre l'épée en mains, mais si au dernier instant, mes efforts ne parviennent pas à amener nos adversaires à parler les yeux dans les yeux et à maintenir la paix, j'espère qu'avec l'aide de Dieu nous brandirons l'épée avec une telle force que lorsque nous la remettrons dans son fourreau, ce sera avec honneur.

« Une guerre nous demandera d'importants sacrifices pour la propriété et la vie, mais nous montrerons à nos ennemis ce que cela signifie de provoquer l'Allemagne.

Mais d'autre part ce qu'ose écrire un journal de Berlin, la National Zeitung:

La sainte-mère de Dieu de Lourdes aura beaucoup à faire si elle, la miraculeuse, doit guérir tous les os que nos soldats casseront aux pauvres gens de l'autre côté des Vosges. Pauvre France! Il est encore temps pour elle de changer d'avis, mais dans quelques heures il sera trop tard. Alors la France sentira les coups reçus pendant plusieurs générations. Mais tu l'auras voulu, Georges Dandin!

Le blasphème uni aux lâches outrages et à de ridicules rodomontades, c'est complet, et combien... allemand!

Vichy en temps de Guerre

Ville neutre, notre cité thermale est placée pendant toute la guerre sous le protectorat du drapeau international.

Les belligérants n'y peuvent pénétrer sous quelque prétexte que ce soit.

Dès la déclaration de guerre tous les grands hôtels, tous les Casinos, tous les établissements publics et même au besoin les maisons particulières, sont transformés en hôpitaux où seront évacués les blessés.

Ils trouveront là tout le confortable et l'hygiène que l'on puisse imaginer. On sait qu'à Vichy les arrières saisons sont parfois magnifiques et Janvier arrive parfois avant que l'on n'ait pris les fourrures. Espérons que la température sera clémente et aidera au retour de nos blessés à la santé.

Il serait à désirer que quelque Casino demeurât ouvert et que les distractions multiples de notre ville puissent aider à la guérison des convalescents. On sait combien le facteur moral est important en ces cas.

Sept mille lits, des salles vastes, pleines de lumière, aérées seront dès le premier jour en état.

Vichy verra la face triste des choses de la guerre le revers de la victoire, elle saura adoucir le sort des malheureux qui lui seront confiés; et elle saura rendre à la vie les vaillants défenseurs du sol national et pour eux renouvellera les cures merveilleuses dont elle est coutumière.

Au point de vue local, la situation reste exceptionnellement heureuse. La présence des hôpitaux assure le ravitaillement régulier de la ville, au commerce une petite activité qu'augmentent certainement la présence de nombreux visiteurs venus chercher la sécurité absolue en notre ville tandis que l'Europe se déchire.

2^e Edition

La Guerre est officiellement déclarée

(Dépêche Havas visée par la censure.)

M. de Schœn après avoir demandé au Gouvernement Français ses passeports a déclaré que la France pouvait se considérer en état de Guerre.

Paris, 4 Août.

Le Conseil des Ministres avait décidé de convoquer les chambres pour le 3 août.

Cette date a été reportée au 4 août, d'assez nombreux parlementaires se trouvant dans des départements éloignés.

Paris, 4 Août.

Les renseignements parvenus au sujet de la concentration des troupes disent que la mobilisation s'effectue avec une régularité remarquable. Les opérations de couverture ont pu s'effectuer à la complète satisfaction des autorités militaires.

Paris, 4 Août.

Une affiche du ministère des finances annonce un moratorium prorogéant les échéances jusqu'au 3 août. Le moratorium concerne également les comptes courants. Les déposants peuvent retirer au minimum 20 francs et 5% du surplus.

Paris, 4 Août.

Un télégramme de Belfort annonce qu'une patrouille allemande a pénétré en territoire français. Elle a rencontré, aux environs de Joncheray, des soldats français. L'officier allemand qui commandait la patrouille aurait brûlé la cervelle à un soldat français. Cet officier aurait été tué par un camarade du soldat tué.

D'autre part, une patrouille française fouillant les bois, aux environs de Belfort, aurait rencontré deux uhlands qu'elle fit prisonniers et qu'elle ramena à Belfort.

On a arrêté à Morvillars une automobile contenant 5 personnes surprises au moment où elles coupaient les fils télégraphiques.

Paris, 4 Août.

Le Gouvernement a décidé de transmettre tous les jours aux Préfets et Sous-Préfets des renseignements officiels, pour être portés à la connaissance des populations.

Voici les renseignements officiels, d'aujourd'hui:

1^o Violation de frontière avec réquisition de bestiaux, sur quelques points, par des détachements allemands, notamment aux environs de Belfort;

2^o Le gouvernement italien a notifié officiellement au gouvernement français la déclaration de neutralité de l'Italie.

Paris, 4 Août.

Les troupes allemandes ont franchi la frontière près de Cirey (Meurthe-et-Moselle).

Londres 3 Août

La flotte anglaise mobilisée se trouve actuellement à l'entrée de la mer du Nord.

Berlin, 3 Août
 Une patrouille allemande, près de Prothen, à 300 mètres de la frontière russe, a essuyé, avant-hier après-midi, le feu d'une patrouille russe. Les Allemands ont riposté, mais aucun des deux partis n'a soutenu le feu.

Saint-Petersbourg, 3 Août.

Les autorités de Novrossik ont mis l'embargo sur le vapeur allemand Atlas. L'équipage du vapeur a été arrêté.

On poursuit un vapeur autrichien qui quitta le port hier.

Une foule indignée assailit deux Magasins

Vers dix heures ce matin, un bruit sourd comme une explosion mettait en émoi les habitants avoisinant l'Elysée-Palace. On se précipita.

C'était les devantures du magasin de la Boule d'Argent, à l'angle des rues du Marché et de Nîmes que la foule brisait. Une des grandes glaces de la devanture vola en éclats, puis deux, puis trois. La foule amentée par le bruit devenait de plus en plus dense et applaudissait. Quelques boys-scouts qui passaient s'empressèrent d'aller prévenir les agents.

Quand ils arrivèrent, il ne restait pas une glace dans le magasin qui ne fut en morceaux. Mais les marchandises de l'étalage et de l'intérieur furent respectées.

Plusieurs milliers de personnes stationnant à l'angle de la rue du Marché et de Nîmes devant la boutique aux ouvertures béantes et commentent l'événement.

Renseignements pris, ce serait le résultat d'un acte de vengeance et de protestation indignée contre les agissements d'un riche marchand de chaussures de campagne dont se pourvoyaient les réservistes.

La leçon sera certainement comprise.

Nous ne pouvons croire qu'au moment où chacun fait le sacrifice de ses intérêts les plus graves, de ses affections les plus profondes et va offrir sa vie pour sa Patrie il se trouve en France des êtres pareils pour spéculer d'une telle manière sur la santé de nos soldats.

Nous apprenons que la Magasin de la Botte Rouge situé également rue du Marché, vient de subir le même sort que celui dont nous venons d'entretenir nos lecteurs. Ils appartiendraient, dit-on, au même propriétaire.

La succursale du « Petit Poucet » venait de baisser son rideau de fer quand s'approchèrent les manifestants. Bien lui en prit. Elle put s'en tirer avec quelques vitres seulement de brisées.

En présence de pareils faits, nous ne saurions trop recommander à la population le plus grand calme; nous savons d'ailleurs pouvoir compter sur son patriotisme pour que de nouvelles violences qui risqueraient d'être préjudiciables à notre pays soient évitées.

Conformément aux dispositions de l'arrêté sur l'Etat de Siège, ce numéro de la Dépêche a été visé par M. le Commandant d'Armes.

Le Directeur Gérant: A. REGIMBAL.
 Vichy. — Imprimerie Collon.